

Venance Payot, un guide-naturaliste au Mont-Blanc

Dossier pédagogique

À travers une série de questions, nous vous proposons un parcours dans l'univers de Venance Payot. Vous pouvez y répondre en visitant l'exposition virtuelle. Cliquez sur une question pour afficher la réponse.

Venance Payot, un chamoniard au XIXe siècle

- ❖ Qui commandita la première ascension du Mont-Blanc ?
- ❖ Quel est le grand écrivain français qui visita Chamonix au début du XIXe siècle ?
- ❖ A quoi sert la Compagnie des guides de Chamonix dont Payot fait partie ?
- ❖ Venance Payot a eu un différend avec la préfecture de Haute-Savoie au sujet d'un de ses ouvrages. Pourquoi ?
- ❖ A quel projet Venance Payot s'est-il opposé en 1892 ?

La collection naturaliste de Venance Payot

- ❖ Quels objets composent la collection de Venance Payot ?
- ❖ Qu'est-ce qu'un « herbier » ?
- ❖ Quel botaniste a réalisé l'alguier présent dans la collection Payot ?
- ❖ Combien de livres composent le *fonds Venance Payot* ?
- ❖ Qui est James Dwight Dana ?
- ❖ Qui est l'inventeur du terme « biologie » ?
- ❖ Qu'a découvert Charles-François de Mirbel dit Brisseau-Mirbel ?

Venance Payot, érudit et donateur

- ❖ Que signifie le mot « florule » ?
- ❖ En 1861, Payot édite une brochure ; quel en est le sujet ?
- ❖ De quelle société savante siégeant à Annecy, Venance Payot est-il membre ?
- ❖ Pour quelles raisons Venance Payot décide-t-il de donner ses collections au Musée d'Annecy ?
- ❖ Venance Payot éprouve des difficultés pour envoyer à Annecy les caisses contenant ses collections. Pourquoi ?

Venance payot, un guide-naturaliste au Mont-Blanc

Dossier pédagogique

Qui commandita la première ascension du Mont-Blanc ?

Il s'agit du Genevois Horace-Bénédict de Saussure, naturaliste et physicien, qui offrit en 1786 une prime à celui qui réussirait la première ascension du Mont-Blanc. Depuis longtemps, les Chamoniards parcouraient les pentes du sommet, à la recherche des cristaux et des chamois. Mais pour atteindre le sommet, il fallait plus d'une journée de marche, donc bivouaquer en altitude dans le froid et la neige, ce qui semblait impossible. Saussure porte un double intérêt à la conquête du Mont-Blanc : passionné de montagne, il est aussi un scientifique ; il a conscience que seul un montagnard chevronné pourra réaliser cet exploit, qu'il va favoriser en proposant une prime.

Ce sont finalement le guide Jacques Balmat et le Docteur Michel Paccard qui réussissent la 1^{ère} ascension du Mont-Blanc, le 8 août 1786. En 1787 Saussure, accompagné de Balmat atteint à son tour le sommet du Mont-Blanc et en réalise la première mesure (2 450 toises soit 4 775 m).

Venance payot, un guide-naturaliste au Mont-Blanc

Dossier pédagogique

Quel est le grand écrivain français qui visita Chamonix au début du XIXe siècle ?

Il s'agit de François-René de Chateaubriand, qui fit l'excursion de Chamonix à la Mer de Glace en 1805, qu'il relate dans *Voyage au Mont-Blanc* (1827). Chateaubriand n'a pas été séduit par ce paysage ; au contraire, rien ou presque ne trouve grâce à ses yeux : montagnes trop écrasantes, végétation trop pauvre, population fatiguée par la dureté du travail ; loin de voir « *des diamants, des topazes, des émeraudes dans les glaciers* », il voit de la cendre ou des « *carrières de chaux et de plâtre* ». Le seul mérite de la montagne, à ses yeux, est de servir de décor lointain au paysage !

A l'inverse de Chateaubriand, d'autres écrivains romantiques parleront, avec lyrisme, de leur admiration pour le Mont-Blanc, en premier lieu Victor Hugo qui compare « *la vallée de Chamonix à un temple* » et le glacier des Bossons à « *un palais bâti par des fées* ».

Venance payot, un guide-naturaliste au Mont-Blanc

Dossier pédagogique

A quoi sert la Compagnie des guides de Chamonix dont Payot fait partie ?

Depuis le XVIII^e siècle, les Chamoniards complètent leurs revenus en guidant les visiteurs sur les chemins de montagne autour du village. Avec le développement touristique, l'activité de guide se développe, des expéditions sont organisées avec porteurs et mulets : chacun se met à « faire le guide » dans l'anarchie générale, au détriment de la sécurité. Pour remettre de l'ordre dans cette activité, la municipalité de Chamonix décide, en 1821, de réglementer la profession de guide ; elle fixe le nombre des guides et suppléants qui seront seuls habilités à accompagner les voyageurs. Quelques principes essentiels sont fixés comme celui du « tour de rôle » qui prévoit que les courses sont distribuées aux guides à tour de rôle, par la Compagnie, pour garantir une égalité de traitement entre eux ; le prix des courses est fixé par la Compagnie. Elle assure aussi un rôle social en créant une caisse de secours mutuel. Au cours du XIX^e siècle, le règlement est plusieurs fois modifié ; en 1892 la Compagnie est dissoute. Elle renaît en 1894 sous la forme d'un syndicat professionnel qui existe toujours. Depuis les premières années et au fil des générations, les mêmes noms se succèdent dans les listes de guides : Tairraz, Balmat, Couttet, Payot, Devouassoud, etc.

Venance payot, un guide-naturaliste au Mont-Blanc

Dossier pédagogique

Venance Payot a eu un différend avec la préfecture de Haute-Savoie au sujet d'un de ses ouvrages. Pourquoi ?

En 1869, Payot met en vente dans des hôtels de Chamonix un Guide itinéraire du Mont-Blanc, édité à Genève. Sur la couverture de l'ouvrage on peut lire :

« On trouve... toute la collection des brochures qui sont interdites en France sous le Second Empire (n'oublions pas d'aller en acheter !) ».

La phrase était pour le moins provocante dans une région qui n'est française que depuis 9 ans ; de plus, Payot n'a pas respecté la législation sur l'obligation du dépôt légal et a oublié de payer les taxes qui frappent les ouvrages édités à l'étranger. Il s'est même payé le luxe d'envoyer son livre au préfet !

Plusieurs courriers sont échangés entre la sous-préfecture de Bonneville et la préfecture d'Annecy au sujet de cet incident. On demande à Venance Payot de renvoyer tous les exemplaires en Suisse, pour y faire changer la couverture du livre. Payot traîne des pieds, et il faut plusieurs rappels à l'ordre pour que le livre soit retiré de la vente. Le commissaire chargé de la saisie des ouvrages se plaint d'avoir été insulté par Payot ; le sous-préfet sans doute agacé par l'affaire qui traîne en longueur lui ordonne de saisir tous les ouvrages et, si nécessaire, de dresser un procès-verbal à l'encontre de Payot pour propos grossiers ou injures à officier de police !

Venance payot, un guide-naturaliste au Mont-Blanc

Dossier pédagogique

A quel projet Venance Payot s'est-il opposé en 1892 ?

Venance Payot, comme d'autres habitants de Chamonix, est hostile à l'idée de construire un chemin de fer reliant Chamonix à Montenvers, qui rendrait plus commode et rapide l'accès à la Mer de Glace, promenade particulièrement prisée par les touristes.

Dès le projet connu, un vent de protestations se lève à Chamonix, animé par ceux qui se sentent directement menacés par l'arrivée du train : les guides, porteurs et muletiers qui craignent de perdre leur moyen de subsistance. Venance Payot est à la pointe de ce combat. Il fait imprimer en 1893, à ses frais, une brochure dans laquelle il expose les raisons de son opposition. Elles sont surtout économiques : il réfute l'argument des promoteurs selon lequel le chemin de fer fera affluer les touristes et enrichira la ville ; bien au contraire, il annonce la ruine non seulement des guides, mais aussi des hôteliers et divers commerçants. Le fait que les promoteurs du projet soient des étrangers (des Suisses) attise le ressentiment des adversaires du projet.

Le ton des protestataires est souvent violent :

« *Demander un chemin de fer pour le Montenvers, c'est demander la vie ou la bourse à toute la vallée* » (Gaspard Simond).

« *Ce funiculaire d'inutilité publique serait bien justement dénommé "chemin spéculatif des étrangers"* » (François Frasserand).

« *Grand Dieu, apaisez s'il vous plaît, la fureur des tyrans qui veulent nous enlever notre gagne pain* » (Joseph Simond).

« *Je ne puis accepter ce maudit projet de chemin de fer ...* » (Jean Claret-Tournier).

Venance payot, un guide-naturaliste au Mont-Blanc

Dossier pédagogique

Quels objets composent la collection de Venance Payot ?

Constituée au fil du temps, de la moitié du XIXe au début du XXe siècle, la collection de Venance Payot est le fruit du travail de toute une vie d'un homme aux multiples facettes. Elle constitue un ensemble éclectique avec des cristaux, des herbiers, des alguiers, des animaux naturalisés et de nombreux livres. Le lien entre tous ces éléments est l'attachement de Venance Payot pour les sciences naturelles ; sa collection est un regroupement d'objets dont le dessein est la connaissance scientifique. Elle s'inscrit dans le contexte « d'effervescence scientifique » qui touche le XIXe siècle.

Les plantes, les minéraux et tous spécimens, perçus jusqu'au XVIIIe siècle comme des « curiosités », de beaux objets prestigieux, changent de statut et deviennent des éléments d'études savantes. Payot effectue un travail scientifique puisque chaque objet est identifié, classé et étiqueté. Il a adopté une méthode qu'il respecte systématiquement : l'échantillon est identifié par son nom auquel il ajoute le lieu le plus précis de la cueillette.

Il réalise ce travail pour les cristaux, mais aussi pour tous les autres éléments de sa collection (herbier, œufs, coquillages, etc.).

Venance payot, un guide-naturaliste au Mont-Blanc

Dossier pédagogique

Qu'est-ce qu'un « herbier » ?

Un herbier est une collection de plantes séchées, conservées sur des feuilles de papier. Jusqu'au XVe siècle, le mot désigne un ouvrage traitant des plantes, puis il prend sa signification actuelle. Les herbiers ont un intérêt scientifique – détermination des types de plantes – et historique : les plus anciens herbiers connus datent du XVIIe siècle, et beaucoup recèlent des espèces disparues ; ils contribuent à la connaissance et conservation des espèces. Ils peuvent contenir des fleurs, des lichens, des algues, des champignons, des mousses. Venance Payot possédait plusieurs herbiers : certains constitués par lui, d'autres achetés à des confrères naturalistes, comme Husnot pour les mousses ou Auguste François Le Jolis pour les algues.

Venance payot, un guide-naturaliste au Mont-Blanc

Dossier pédagogique

Quel botaniste a réalisé l'alguier présent dans la collection Payot ?

Il s'agit d'Auguste François Le Jolis (1823-1904). Son alguier se compose de feuilles simples en papier cartonné et contient environ 170 parts (une part est un végétal séché accompagné de son étiquette).

Auguste François Le Jolis est un naturaliste et botaniste français mondialement connu pour ses herbiers d'algues, de mousses et de champignons.

Il a aussi créé, le 17 août 1852, la Société nationale des sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg avec le physicien Théodose du Moncel et l'astronome Emmanuel Liais.

Venance payot, un guide-naturaliste au Mont-Blanc

Dossier pédagogique

Combien de livres composent le *fonds Venance Payot* ?

La bibliothèque de Venance Payot est orientée sur le thème des sciences naturelles. Sont principalement représentées la géologie, la minéralogie, la botanique et la zoologie. Une bonne part de la bibliothèque est composée de dons, comme l'attestent les nombreuses dédicaces. Payot, en retour, devait envoyer ses propres publications à ses correspondants. Elle comporte 385 documents, auxquels se sont ajoutés 100 livres acquis entre 1904 et 1938, sur les arrérages du legs, puis sur le budget de la bibliothèque.

En effet, Venance Payot a fait don à la Ville d'Annecy de sa bibliothèque et de 2000 francs dont les intérêts devaient servir à accroître la bibliothèque du donateur.

Cette somme relativement confortable donnée par Venance Payot s'est amenuisée pour disparaître au lendemain de la Première Guerre Mondiale. Aujourd'hui, le fonds Venance Payot ne s'accroît plus mais il est conservé dans les magasins de la Bibliothèque d'Annecy.

Venance payot, un guide-naturaliste au Mont-Blanc

Dossier pédagogique

Qui est James Dwight Dana ?

James Dwight Dana (1813-1895) est un géologue, minéralogiste et zoologiste américain.

Après ses études au collège de Yale, il effectue plusieurs expéditions en mer. Il a apporté de nombreuses contributions aux connaissances liées à la formation des montagnes, à l'activité des volcans et à la structure des océans et des continents.

En 1837, il publie *A system of mineralogy*, son ouvrage le plus connu qui reste un titre de référence. Ce livre est présent dans la bibliothèque de Venance Payot, mais il s'agit de la réédition de 1868.

Grâce aux recherches de Dana, une classification a été réalisée, basée sur les propriétés chimiques et sur la structure cristalline des minéraux.

Puis il rejoint Benjamin Silliman à l'*American Journal of Science* où il rédige régulièrement des textes de géologie et de minéralogie. Il deviendra par la suite éditeur en chef de ce journal qui a largement influencé le développement de la géologie américaine.

Ses autres ouvrages importants sont *Manual of geology* (1862), *Manual of mineralogy* (1848), *Corals and Coral islands* (1872) et *Characteristics of Volcanoes* (1890).

Venance payot, un guide-naturaliste au Mont-Blanc

Dossier pédagogique

Qui est l'inventeur du terme « biologie » ?

Il s'agit de Jean-Baptiste de Lamarck (1744-1829). Il naît à Bazentin (Somme) dans une famille picarde peu fortunée. Il débute une carrière militaire comme officier d'infanterie et la quitte suite à un accident.

A l'occasion d'un séjour en 1764 à Monaco, il se passionne pour la botanique et entreprend en 1768 des études de médecine à Paris.

Il publie en 1778 une première version de *La Flore française* où il permet ainsi à chacun d'identifier les plantes. Ce texte lui vaut d'être élu à l'Académie des sciences dès 1779.

Proche des philosophes des Lumières, il invente le terme *biologie* pour désigner la science des êtres vivants et est considéré comme le fondateur de cette discipline.

En 1793, il est nommé professeur à la chaire des animaux invertébrés du Museum. La rédaction de son *Système des animaux sans vertèbres* (1801) le conduit à réfléchir sur la variabilité des espèces. Il est connu pour être le premier à systématiser l'idée d'une transformation des espèces et à en donner un exposé cohérent lors d'une leçon inaugurale. Cette théorie, qui influencera fortement Darwin, repose sur l'hérédité des caractères acquis, et s'oppose à celle des bouleversements universels défendue par Cuvier.

Venance payot, un guide-naturaliste au Mont-Blanc

Dossier pédagogique

Qu'a découvert Charles-François de Mirbel dit Brisseau-Mirbel ?

Eminent botaniste français, homme politique, Brisseau-Mirbel (1776-1854) est directeur des jardins et des serres sous l'Empire.

Il publie en 1802 le *Traité d'anatomie et de physiologie végétale*. Ce traité prouve qu'il a découvert la nature de la cellule végétale (il fut le premier à la nommer ainsi) et le désigne comme le père de la biologie cellulaire (ou cytologie). Il a également effectué des recherches sur le développement embryonnaire.

En 1808, ses publications lui permettent d'entrer à l'Académie des sciences et d'obtenir la chaire de botanique de la Sorbonne.

Venance payot, un guide-naturaliste au Mont-Blanc

Dossier pédagogique

Que signifie le mot « florule » ?

Il est difficile de trouver ce mot dans les dictionnaires actuels ; il faut rechercher dans le Larousse du XIXe siècle pour en trouver une définition. Comme souvent, ce mot a plusieurs sens, le premier étant « petite fleur » ; le second correspond à l'utilisation qu'en fait Payot : « flore qui n'embrasse qu'une région peu étendue ou un certain groupe de plantes ».

Flore, qui est le nom de la déesse des fleurs, désigne l'ensemble des plantes qui croissent naturellement dans un lieu, ou à une époque ; par extension le mot désigne le livre qui contient la description de ces plantes. Les ouvrages de Payot sont bien des florules car il y recense exclusivement les plantes qu'il rencontre dans ses promenades autour de Chamonix.

Dans sa bibliothèque, Payot possédait plusieurs flores, dont une particulièrement renommée : *Flore française* par Pyrame de Candolle et Lamarck.

Venance payot, un guide-naturaliste au Mont-Blanc

Dossier pédagogique

En 1861, Payot édite une brochure ; quel en est le sujet ?

Il s'agit d'une brochure relatant la découverte des restes de trois cadavres dans un glacier : trois guides qui avaient disparu pendant une expédition, quarante années auparavant.

En 1820, le colonel Anderson et le docteur Hamel (chargé par le Tsar de Russie de faire des relevés météorologiques) engagent plusieurs guides chamoniards pour les conduire au sommet du Mont-Blanc. Mais le deuxième jour, le mauvais temps s'installe ; contre l'avis de ses guides, Hamel insiste pour poursuivre la montée. La colonne est prise dans une avalanche dans laquelle disparaissent trois guides : c'est le premier accident mortel sur les pentes du Mont-Blanc.

On peut lire le récit de cet accident dans l'ouvrage d'Alexandre Dumas *Impressions de voyage en Suisse*. En 1832, Dumas fait un voyage en Suisse ; il passe à Chamonix où il rencontre plusieurs guides, dont Jacques Balmat qui accompagna Saussure dans sa première ascension du Mont-Blanc. Dumas a recueilli de la bouche de Joseph-Marie Couttet, guide rescapé de l'expédition du Docteur Hamel de 1820, les péripéties de cette aventure.

Venance payot, un guide-naturaliste au Mont-Blanc

Dossier pédagogique

De quelle société savante siégeant à Annecy, Venance Payot est-il membre ?

Venance Payot appartenait à l'Association florimontane d'Annecy.

La première Académie florimontane avait été créée, en 1607, par deux personnages illustres : François de Sales (1567-1622), évêque de Genève, fondateur de l'ordre de la Visitation, et Antoine Favre (1557-1624), célèbre juriste, président du Sénat de Savoie, sur le modèle des académies italiennes. Sa renommée est vite acquise : elle attire des membres cultivés, tel l'écrivain Honoré d'Urfé. Mais, en 1610, Favre quitte Annecy, et l'Académie cesse ses activités peu après.

En 1851, un groupe de jeunes gens constitue à Annecy une « Société pour le progrès et l'encouragement des sciences, arts et métiers » et lui donne le nom d'Association florimontane (elle reprendra en 1911 le nom d'Académie florimontane). La Savoie est son principal centre d'intérêt et de recherches. Comme toute société savante, la Florimontane édite une revue dans laquelle paraissent les informations sur la vie de l'association ainsi que des articles rédigés par ses membres.

Venance payot, un guide-naturaliste au Mont-Blanc

Dossier pédagogique

Pour quelles raisons Venance Payot décide-t-il de donner ses collections au Musée d'Annecy ?

Comme de nombreux collectionneurs, Payot est soucieux de ce que deviendra sa collection après sa mort. La donation – qui se fait du vivant de la personne – ou le legs – qui se fait après sa mort – à une institution telle qu'un musée ou une bibliothèque est une solution à laquelle recourent de nombreux collectionneurs au XIXe siècle. Leurs raisons peuvent être multiples ; il y a le souci de préserver l'intégrité de collections qui ont demandé beaucoup d'efforts, voire de sacrifices ; le souhait de faire profiter le public de ces collections personnelles est souvent invoqué : le geste s'apparente alors à la philanthropie. Quelle que soit la raison du don, il s'accompagne fréquemment d'un souci de postérité.

C'est souvent grâce à la générosité de donateurs que furent créés les bibliothèques et musées français, ou leurs collections enrichies.

Venance payot, un guide-naturaliste au Mont-Blanc

Dossier pédagogique

Venance Payot éprouve des difficultés pour envoyer à Annecy les caisses contenant ses collections. Pourquoi ?

Venance Payot commence ses envois vers Annecy à partir de 1897 : à cette époque les communications ne sont pas aussi faciles que maintenant, surtout dans cette région montagneuse accidentée. Les transports de personnes et de biens sont longs et coûteux. En 1897, le chemin de fer n'arrive pas jusqu'à Chamonix, la ligne s'arrête à Saint-Gervais-Le Fayet. Il faut donc emprunter la route pour atteindre cette première gare. Or cette route n'est pas des plus aisées à parcourir, surtout par temps hivernal.

Dans son *Guide en Haute Savoie*, paru en 1874, Gabriel de Mortillet estime le temps de trajet de Saint-Gervais à Chamonix (28 km) à 5 heures de route. On peut faire la route en voiture, à cheval ou mulet. Mortillet dispense des conseils aux voyageurs :

« Les diligences de Genève assurent des places jusqu'à Chamonix, mais à Sallanches on quitte les grandes voitures pour prendre de petits chars. S'il y a de la poussière, il faut chercher à se caser dans celui qui doit marcher en tête ».